

mation n'a encore qu'une valeur d'agrément ; c'est un jeu, un passe-temps, un luxe ; mais, en tout cas, ce n'est rien de sérieux, rien d'utile.

Ne serait-ce pas là un reste des anciennes répugnances, disons le mot, un préjugé ? Et la déclamation ne mériterait-elle pas d'être traitée moins légèrement ?

Nous allons voir que la déclamation est un art, comme la musique et la peinture, et de plus une puissance éminemment utile à l'orateur.

